Extrait d'un article de Théodule REY-MERMET "*Le péché originel – Faut-il en parler aujourd'hui ?*" paru dans la revue Mission Chrétienne

|  |
| --- |
| **Comment on en parlait hier**… A l'origine, il y eut réellement un état paradisiaque. Un premier couple – Adam et Eve – créé directement par Dieu y vivait au bénéfice de dons surnaturels (justice et sainteté, disons : grâce sanctifiante avec les vertus théologales…), de dons préternaturels (science, immortalité), et d'un état naturel d'intégrité (absence de souffrances, de concupiscence, vertus morales, etc…). Adam est le chef, la tête, non seulement de ce couple unique initial mais de toute l'humanité qui va en descendre (monogénisme). Il va donc décider pour tous les hommes, choisir pour tous. Cette causalité universelle en fait le "type" du Christ. Hélas, le choix d'Adam fut la désobéissance, en un acte historique, au début de l'histoire humaine. Ce péché des origines (*peccatum originans*) entraine, pour toute l'humanité à venir, la perte des dons surnaturels et préternaturels, et de l'intégrité. Nos "premiers parents" ne peuvent plus transmettre qu'une humanité dépouillée surnaturellement et naturellement blessée. Comme ce malheureux qui descendait de Jérusalem à Jéricho, dans la parabole du Samaritain (*Luc 10,30*). Tout enfant d'Adam naitra donc en état de péché (*peccatum originatum*), péché transmis par génération, non par imitation, qui prive de la grâce sanctifiante, provoquant ainsi la mort de l'âme, l'inimitié de Dieu et l'emprise du démon. Cependant, faute de volonté personnelle, ce "péché" pas comme les autres n'entraine pas l'enfer pour les enfants, mais les limbes. Personne n'est damné par le seul fait du péché originel. Mais il faut l'incarnation et la mort sacrificielle du Fils de Dieu pour expier la faute, arracher au démon et à l'enfer l'humanité coupable, lui rendre la grâce et lui ouvrir le Ciel. Sa résurrection est secondaire : essentiellement "Jésus est Sauveur des hommes" (J.H.S. : *Jesus Hominum Salvator*)… |